

Non à la guerre des générations !

Dans deux semaines, nous votons sur l'initiative populaire „AVS plus“. Cette initiative demande une augmentation des rentes AVS de 10% pour toutes les retraitées et tous les retraités. Même si cette revendication n'a rien d'exagéré et que son financement ne poserait aucun problème, les arguments des partisan-e-s de l'initiative se heurtent au mur de béton idéologique des médias helvétiques. Visiblement, cette initiative dérange. Mais voilà que cette campagne malhonnête atteint de nouveaux sommets : sous le titre cynique de « l'équité entre les générations », quelques titres en mal de publicité et une poignée de filles et fils-à-papa bourgeois allant des jeunes PLR à Opération Libero, tentent de déclencher une véritable guerre des générations (cf. les articles récents dans « Watson », le « Bilck » ou la « Schweiz am Sonntag »). Derrière ces attaques se trouvent bien entendu les assureurs privés, grands pourvoyeurs d'annonces dans les médias.

Nous, représentant-e-s des jeunes générations, qui avons été élu-e-s dans le but de les défendre, nous élevons avec vigueur contre ces attaques indignes. Nous refusons que l'on se serve de notre génération pour mener cette campagne infâme. Car les faits sont têtus:

- L'AVS est l'assurance sociale avec le meilleur rapport qualité-prix. Pour tous les jeunes qui n'ont pas la chance de se faire offrir leur première entreprise par Papa-Maman à l'âge de 18 ans, c'est le meilleur moyen de se constituer une prévoyance-vieillesse solide. Pour bénéficier d'une rente de 3540.—Fr, un jeune couple doit accumuler une épargne individuelle de 810'000.—Fr. Pour obtenir le même résultat par l'AVS, les cotisations se montent à seulement 460'000.—Fr.
- L'AVS est le parfait exemple d'une société solidaire. Qui tente de la discréditer avec des formules creuses comme « la politique de l'arrosoir » remet en cause le contrat entre les générations.
- Si la rente des parents retraité-e-s n'est pas suffisante, leurs enfants adultes devront les soutenir financièrement pour leur éviter de tomber dans la pauvreté. Une augmentation des rentes AVS renforce la solidarité!

Celles et ceux qui prétendent qu'augmenter les rentes AVS et, de manière très modérée, les cotisations salariales, « détruit le contrat entre les générations » n'ont rien compris à ce contrat. Car ce sont les générations de nos grands-parents et de nos parents qui ont contribué à construire notre pays. Leurs investissements conséquents dans la sécurité, le service public, la formation, la santé, les infrastructures, etc. sont tout simplement inestimables. Sans leurs prestations et leurs efforts, notre prospérité actuelle serait impensable. En outre, celles et ceux qui prétendent « parler au nom de la jeunesse » occultent totalement le fait que qui veut pouvoir compter sur une retraite solide doit miser sur l'AVS ; le 2^{ème} pilier vacille et la prévoyance individuelle n'est en réalité accessible qu'à une petite minorité nantie.

Enfin, il convient de ne pas oublier l'immense contribution à la garde des (petits-) enfants et l'inestimable travail bénévole que fournissent nos parents et grands-parents. Dans ce contexte, demander une augmentation des rentes n'est pas exagéré, mais relève du pur bon sens.

Nein zum Krieg der Generationen!

In zwei Wochen stimmen wir über die Volksinitiative „AHVplus“ ab. Die Initiative verlangt 10% mehr AHV Renten für alle Rentnerinnen und Rentner. Obwohl die Forderung weder überrissen noch finanziell nicht umsetzbar ist, treffen die Argumente der Befürworter und Befürworterinnen in der Schweizer Medien auf eine ideologische Betonwand. Offenbar darf die Initiative nicht sein. Nun erreicht die unehrliche Gegen-Kampagne ihren Höhepunkt: Unter dem zynischen Titel „Generationengerechtigkeit“ versuchen werbehörige Medien und ein paar bürgerliche Zöglinge von Jungfreisinn bis Operation Libero einen regelrechten Krieg der Generationen vom Zaun zu reissen (vgl. die Artikel der letzten Tage auf watson.ch, im Blick oder der Schweiz am Sonntag). Dahinter verstecken sich wenig überraschend vor allem die Interessen finanzkräftiger Privatversicherungen und Zeitungsinserten.

Wir, allesamt Vertreterinnen und Vertreter der jungen Generationen und nicht zuletzt gewählt, um genau die Interessen dieser Generation zu vertreten, wehren uns gegen diese Schlammschlacht. Wir sind nicht bereit zu akzeptieren, dass unsere Generation für diese üble Kampagne gegen unsere Grosseltern missbraucht wird. Fakt ist:

- Die AHV ist die Versicherung mit dem besten Preis-Leistungsverhältnis. Sie bietet für alle Jungen, die nicht mit 18 die erste Firma von den Eltern geschenkt bekommen haben, die solide Basis für die Altersvorsorge. Um eine volle Ehepaar-Rente von 3540 Fr. anzusparen, müsste ein Paar in der privaten Vorsorge 810'000 Fr. ansparen. Bei der AHV dagegen sind es nur 460'000 Franken.
- Die AHV ist der konkrete Ausdruck für eine solidarische Gesellschaft. Wer versucht, sie mit dem Schlagwort der „Giesskanne“ zu diskreditieren, stellt den Gesellschaftsvertrag an sich in Frage.
- Wenn die pensionierten Eltern nicht genug Rente erhalten, dann werden in vielen Fällen die erwachsenen Kinder finanziell einspringen, um ihre Eltern vor Armut zu schützen. Das geht mit einer Erhöhung der AHV-Rente solidarischer.

Wer die Verletzung des „Generationenvertrages“ durch höhere AHV-Renten und eine entsprechend moderate Erhöhung der Lohnabzüge anprangert, irrt. Die Generation unserer Grosseltern und Eltern hat dieses Land mit aufgebaut. Ihre finanziellen Vorleistungen in Sicherheit, Service public, Bildung, Gesundheit, Infrastruktur etc. ist heute kaum mehr zu berechnen. Ohne ihre Lebensleistung wäre unser Wohlstand undenkbar – nicht umgekehrt. Zudem blenden die vermeintlichen Sprecherinnen und Sprecher der jungen Generation die Realität schlicht aus: Wer die Renten sichern und verbessern will, muss auf die AHV setzen. Die 2. Säule wankt und schwindet, die private Vorsorge ist nur für eine kleine Minderheit eine reale Option.

Und unsere Eltern und Grosseltern leisten auch heute bei der Kinderbetreuung oder Freiwilligenarbeit einen unverzichtbaren Beitrag. Deshalb erachten wir den Ruf nach anständigen Renten nicht für überrissen, sondern vielmehr als ein Gebot der Zeit.

Die Unterzeichnenden (in alphabetischer Reihenfolge)

Allemann Evi, Nationalrätin, Bern
Arslan Sibel, Nationalrätin, Basel-Stadt
Fricker Jonas, Nationalrat, Aargau
Girod Bastien, Nationalrat, Zürich
Masshardt Nadine, Nationalrätin, Bern
Mazzone Lisa, Conseillère nationale, Genève

Meyer Mattea, Nationalrätin, Zürich
Reynard Mathias, Conseiller national, Valais
Ruiz Rebecca, Conseillère nationale, Vaud
Schwaab Jean-Christophe, Conseiller national, Vaud
Wermuth Cédric, Nationalrat, Aargau